**SÉQUENCE II : Fiche LA 2 – Arthur Rimbaud : Vénus Anadyomène**

**Introduction :**

**-L’auteur : Arthur Rimbaud (1854-1891)**

Poète français qui a écrit un certain nombre de poèmes dans lesquels il parle de liberté, mais également des poèmes satiriques dans lesquels il critique Napoléon III ou encore la misère. Refuse la poésie lyrique. Poète moderne qui veut inventer un nouveau langage poétique  précurseur du symbolisme.

**-L’œuvre : « Vénus Anadyomène *»***

Le poème fait partie d’un recueil Le Cahier de Douais (22 poèmes) envoyé par Rimbaud à son professeur, dans lequel les sonnets sont irréguliers par rapport aux rimes.

Le titre du poème fait référence à la naissance de Vénus, ainsi Rimbaud joue sur les attentes du lecteur au vu du titre. Le poème est un contre-blason qui parodie le mythe de Vénus en détournant des clichés. Ainsi Rimbaud est dans la provocation et cherche le dégoût du lecteur.

Problématique : En quoi ce poème est-il provocant ?

**I -Un contre-blason saisissant**

**1. Le portrait d'une vieille femme**

Dégradations physiques montrées de manière implicite :

 -Comparaison de la baignoire à un cercueil - Les rides évoquées par les « déficits mal ravaudés » (idée d’usure, imperfections liées à l’âge)

- Les cheveux pommadés (embaumement des momies) - Couleurs cadavériques : le vert, le gris - Hypallage « vieille baignoire» + « anus » (en latin : vieille femme) → dernier mot du poème, reflet inversé du titre.

- Adjectif « lente » suggère la vieillesse (mimée par la lenteur de la syntaxe)

**2. Un physique repoussant / Le spectacle de la laideur**

- CL de la laideur avec expression hyperboliques « horrible », « hideusement » pour caractériser le corps

- Idée de lourdeur et de grosseur donnée par les allitérations en « r », la paronomase « gris » et « gras », termes qui insistent sur la grosseur, la graisse...

- Mouvement disgracieux du corps qui « émerge » mimé par les enjambements du poème.

- Difformité du corps avec les antithèses « larges épaules », « dos court »

 - Absence de grâce et d'harmonie donnée par la syntaxe hachée, les rejets « qui saillent »

- Absence de féminité (rime plate / omoplate)

- Animalisation (bête, échine, croupe)

**3. Une femme de petite vertu**

- Idée de misère et de pauvreté :avec la baignoire en « fer-blanc » (matériau modeste) et les , « déficits », « ravaudés » qui rappellent l’idée d’endettement et d’usure.

- CL de la vue : nous place en position de voyeurisme devant une femme qui s’exhibe devant nos yeux avec le détail de son corps (effet d’accumulation avec l’anaphore de « puis » et le CL du corps : tête, cou, dos, reins, anus... → au-delà de la bienséance)

- « deux mots gravés » montre que c’est une prostituée (tatouage) - Référence à l'ulcère à l'anus - Les gestes obscènes et provocants avec les verbes de mouvement (qui rentre et qui ressort), « tend », « remue »… Absence de pudeur, mouvements provocants.

**II- Un poème qui joue sur la provocation**

**1. Une hypotypose qui provoque le dégoût du lecteur**

- Verbes au présent (action : « émerge », « saillent », « rentrent », « ressort ») : actualise la vision qui s’accomplit sous nos yeux. Le dévoilement de la femme se fait sous nos yeux

- Jeu sur les sens : sonorités par les allitérations en « r », « p », « v », « s », vue par les couleurs (rouge, gris, vert) + CL du regard, odorat et goût → Synesthésie – alliance des sens « le tout sent un goût » → suscite le dégoût, le malaise -

- Les points de suspension → sollicite l’imagination du lecteur.

**2. Un contre-reflet provocateur et parodique de Vénus**

- Parodie du mythe de Vénus  : Miroir inversé

- La naissance devient la description d’une agonie (vieillesse, maladie de la femme + cercueil en antithèse avec « anadyomène »)

- La conque est devenue une baignoire en « ferblanc » (dégradation de la couleur blanche)

- Les cheveux blonds de Vénus sont des cheveux bruns « fortement » pommadés (idée de graisse, de lourdeur) contrairement aux c heveux aériens de Vénus

- Le reflet contraire de Vénus : la déesse de la beauté, symbole de la virginité est devenu une vieille prostituée laide + vue de dos et absence de féminité (rime plate / omoplate)

- Rime Vénus / anus - L'ironie « clara venus », (l’illustre, la belle Vénus) chiasme avec le titre + rime provocante « Vénus / Anus)4

→ La déesse de l’amour et de la beauté se transforme ainsi en une vieille prostituée misérable et « bête » (syllepse de sens).

**3. Une femme « belle hideusement » à l’image de la poésie nouvelle**

- Poésie moderne : adv. en ment, rejets et contre-rejets, enjambement, sonnet irrégulier dans ses rimes, registre de langue opposé (familier et soutenu : alliance du sublime et du grotesque)

- Alliance des contraires : « belle hideusement » / « venus / anus » → alliance de la laideur et de la beauté dans la poésie moderne ; invitation à regarder des singularités à la loupe.

- La femme devient l'allégorie de la poésie moderne

**Conclusion**:

A travers ce poème moderne, Arthur Rimbaud provoque le lecteur en parodiant le mythe de Vénus grâce à un contre-blason dans lequel il donne à la déesse une vie et un physique repoussant qui s’oppose en tout point au véritable mythe.

Ainsi cette femme devient l’allégorie de la poésie selon Rimbaud, une poésie qui allie les contraires, qui joue sur les sens, une poésie « belle hideusement » dont il faut regarder les « singularités » à la loupe.

Ouverture : Du Bellay, Les Regrets, 1556, « Sonnet 91 »